

à nous, par la littérature qui court, à l'invoquer comme pièce au procès. Nous passerons donc à M. Rénal et son pirate jésuite et son capitaine de vaisseau improvisé, le laissant aux prises, sur ce point, avec le spirituel représentant de la littérature maritime à Lyon; redoutable corsaire aux mains duquel nous souhaitons à l'auteur de ne pas retomber quelque jour.

Voilà, ce nous semble, une assez longue part faite à la critique; mais, tel quel, nous le répétons, *Emany* n'est pas une œuvre sans mérite. Paris nous gratifie chaque année d'une foule de romans inférieurs à celui-ci, sous le double rapport de l'invention et du style. Aussi notre opinion est-elle que le début de M. Rénal dans ce genre renferme des promesses d'avenir; on n'acquiert pas les qualités qu'il possède, et le travail peut donner celles qui lui manquent encore.

C. F.

---

ÉTUDE SUR LE TEXTE DES PSAUMES, par M. NOLHAC; Lyon, Perisse, 1857, in-8° (tome II).

M. Nolahac, savant et modeste hébraïsant, s'occupe, dans le silence, de travaux graves et utiles, que des lecteurs frivoles n'aborderont guère. Il faut pour cela bien du dévouement à la science, et ce dévouement, quand il est éclairé, comme celui de M. Nolahac, nous paraît noble et louable. Déjà l'auteur de ces *Etudes* en avait publié de semblables sur le prophète Isaïe, et cet ouvrage en 3 vol. in-8 a été bien reçu des savants. Les nouvelles *Etudes* expliquent parfaitement, à l'aide des recherches historiques et philosophiques de l'auteur, les endroits les plus difficiles des belles odes du Pindare d'Israël.

---

LES GIBOULÉS DE MARS, poisson d'avril en onze morceaux, par MM. LABIE, Joanny AUGIER et EUGÈNE. A Lyon, chez l'éditeur et imprimeur Léon Boitel, 1857, in-8°.

Une fois ce titre trouvé pour une représentation à bénéfice, la pièce a été bientôt faite, et le bénéficiaire heureux de sa recette. Mais les auteurs! leur cadre a emporté le fond. Leur vaudeville qu'ils avaient fait malin pour les enfants de la localité est resté incompris d'une partie du public, et il a été sifflé par l'autre. Cette œuvre, malheureuse et languissante à la scène, amuse et plaît à la lecture. Sauf quelques jeux de mots usés, quelques trivialités, elle foisonne d'esprit et de verve. *Les Giboulés de Mars*, tombées sur le théâtre, viennent de se relever devant le tribunal de police correctionnelle, grâce au génie inventif de M. Chambard, inventeur de toutes sortes de choses et auteur d'une plainte en diffamation qui ne manque pas d'être fort comique. Si M. Chambard a voulu qu'on s'occupât de lui et de ses découvertes, il a réussi. Sa dernière invention en vaut bien d'autres.

Léon BORTEL.